

DOSSIER DE PROMENADE

FRANCHISSEMENT DE L'OURCQ, 1918

LES D.I. AMERICAINES A L'EST DE FERÉ-EN-TARDENOIS, JUILLET 1918

Clés :

Période : fin juillet 1918

Lieu : Fère-en-Tardenois (02130)

Belligérants : Allemands,
Américains, Français;

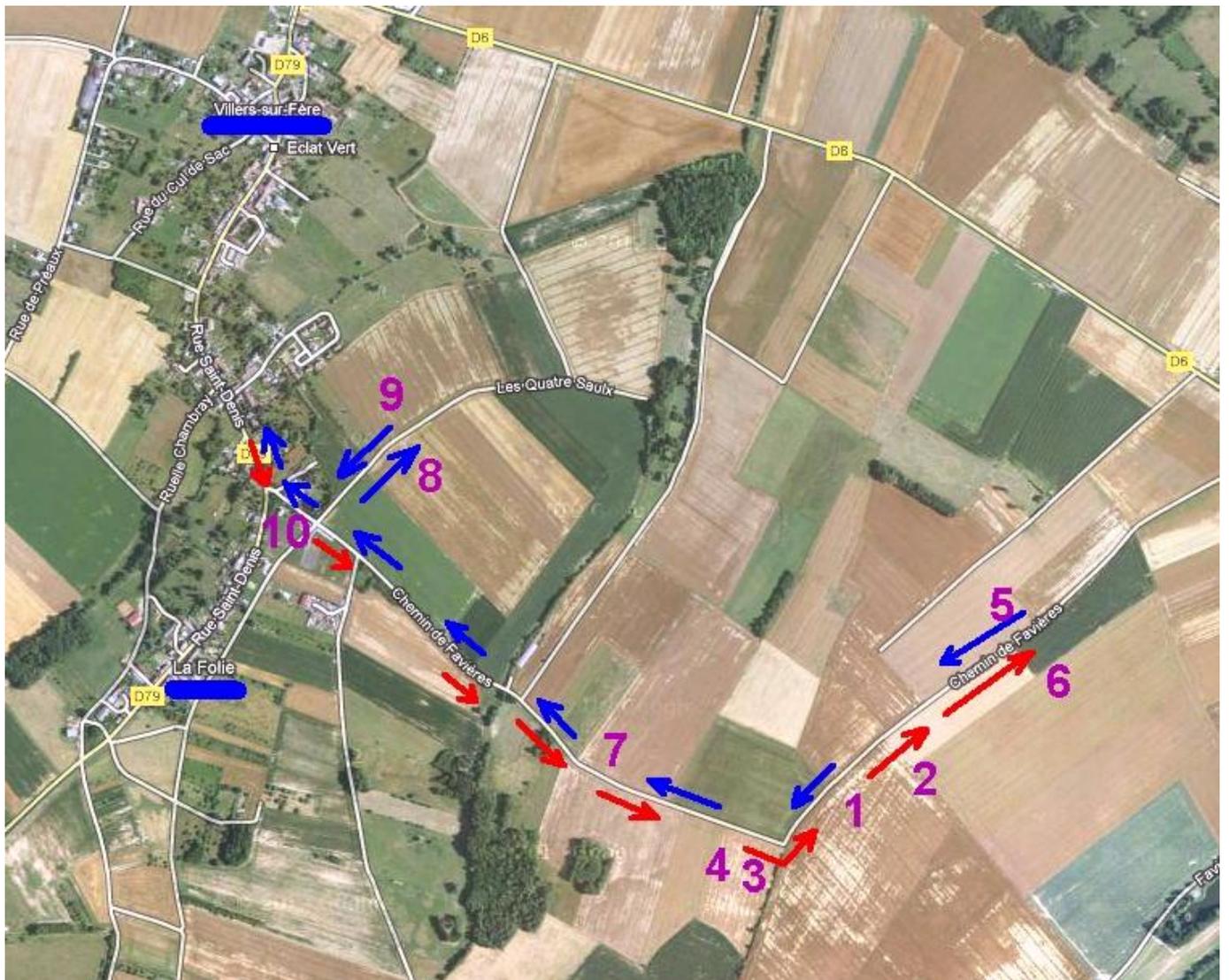
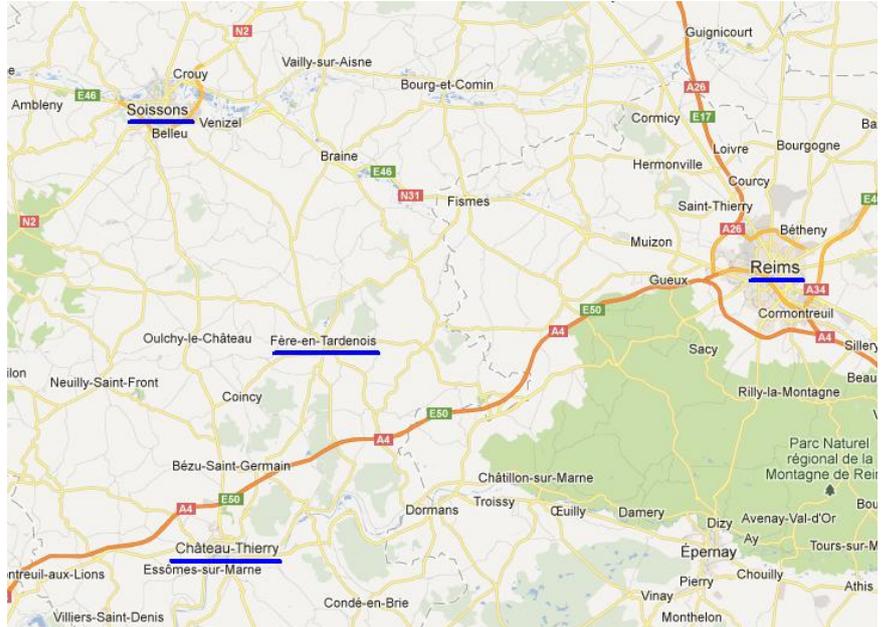
Latitude : 49.18305

Longitude : 3.533692

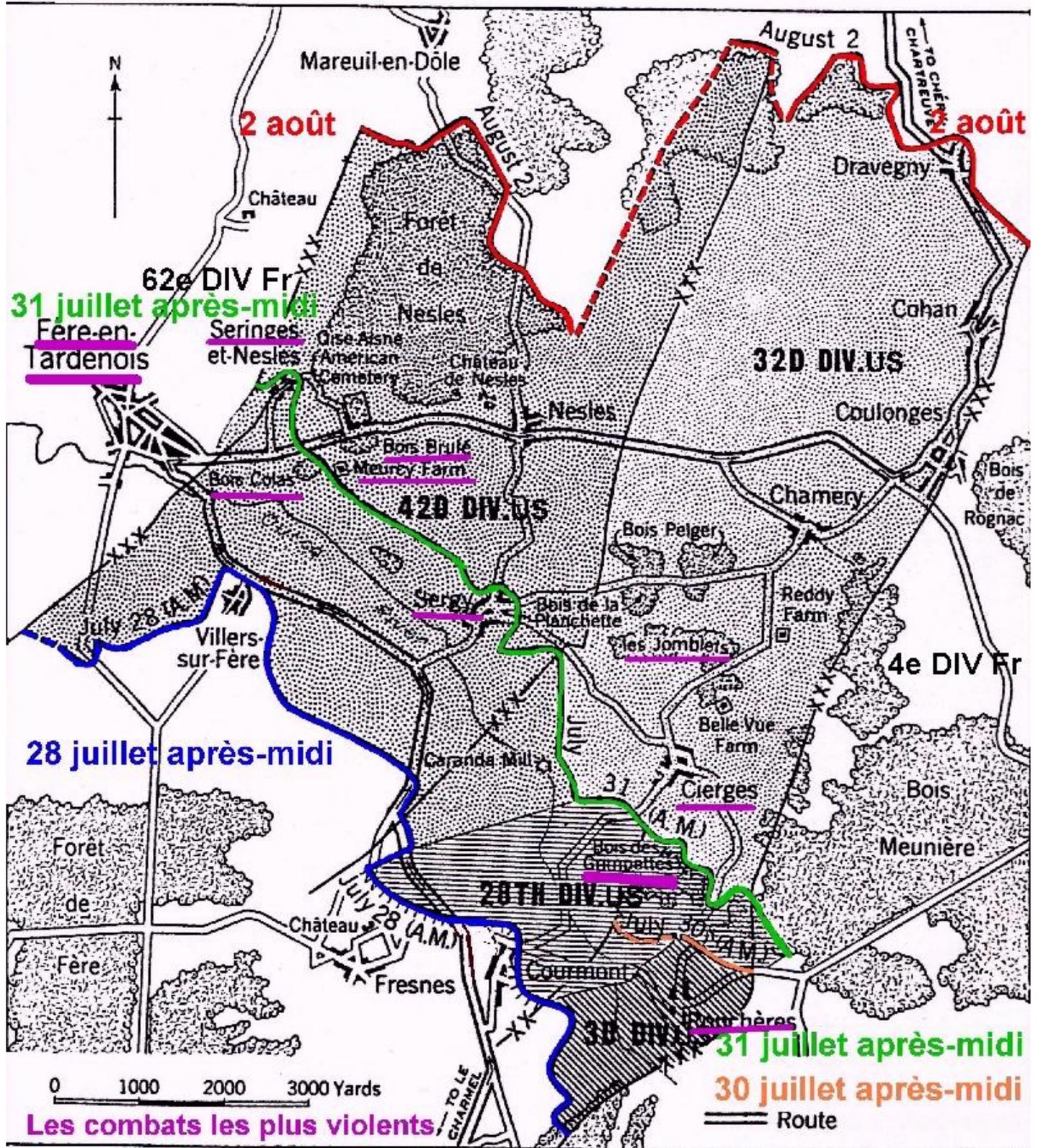
Titre : Fin juillet 1918, les 3^e, 28^e 32^e
et 42^e DI US, franchissent l'Ourcq

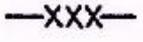
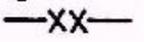
Thèmes : Fin de la 2^e bataille de la
Marne

Localisation : Départ Villers-sur-Fère



Progression depuis l'Oucq des 3e, 28e, 32e et 42e D.I. U.S. du 28 juillet au 2 août 1918.



 Ligne de pause
  Ligne de front
  Intervalle
 —XXX— Limite de C.A.
  —XX— Limite de D.I.

LES EXPOSÉS

1 - La 4^e D.I. progresse à la droite

2 - La 3^e D.I. U.S. est relevée à Ronchères

3 - Le 27 juillet le front atteint Fresnes et se raccourcit

4 - Courmont - la source d'eau potable - La recherche d'une rivière importante

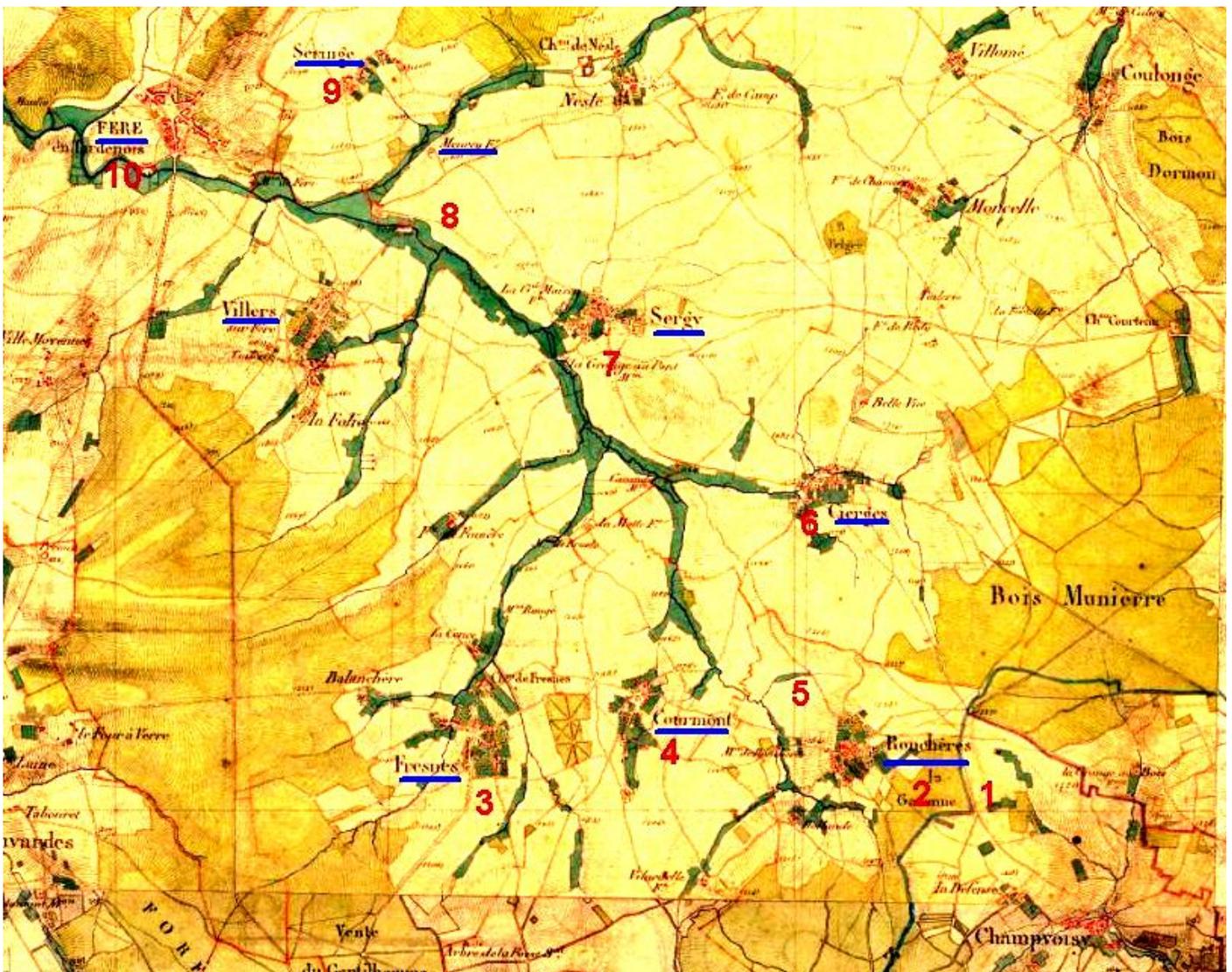
5 - Le Bois des Grimpettes. L'attaque de la 28^e Divisions U.S.

6 - Le 31 juillet la 32^e D.I U.S. libère Cierges

7 - La 42^e Divisions U.S. franchit l'Ourcq

8 - La 42^e D.I. U.S. attaque la ferme de Meurcy

10 - La 62^e D.I. reprend Fère-en-Tardenois



1 - La 4^e D.I. progresse à la droite

Extrait des combat du 42^e R.A.C. de la 4^e D.I., du 3^e C.A.

"28 juillet.- Au petit jour, les groupes occupent dans la région qui leur a été fixée des positions correspondant à leur mission, les mises en batterie ont été assez difficiles à cause du terrain détrempé :

1er/42e, Ferme Avize, appui du 9e B. C. P.;

2e/42e, au sud-ouest du précédent, appui du 120e R.I.;

3e/42e, environs de la Ferme de la Fosse (nord-est du Charmel) appui du 18e B. C. P..

Les deux premiers sont sous les ordres du lieutenant-colonel Sayet, le 3e à la disposition du lieutenant-colonel Beau. L'objectif de l'infanterie est le Bois Meunière, elle est à Champvoisy à 7h 30; à 8h 50, la 1^{ère} batterie envoie une section à 1.500 mètres au sud de La Chapelle-Hurlay pour battre les mitrailleuses signalées à la lisière sud du Bois Meunière. A 9 heures, la Défense est prise et le 2e groupe se porte par échelons au sud de la Ferme du Bois de la Forge. La 7e batterie est assez sérieusement bombardée, le sous-lieutenant Reberget peut néanmoins faire continuer le tir.

A 15 heures, une brigade américaine à la gauche de la 4e D. I. s'empare de Ronchères, le 18e B. C. P. atteint le Télégraphe détruit, mais est obligé de ramener ses éléments avancés, nous tenons le bois nord de la Défense. La lisière du Bois Meunière est solidement organisée; des trous disséminés à 100 ou 200 mètres au sud du bois sont garnis de mitrailleuses protégées par un réseau Brun; l'artillerie ennemie paraît également assez puissante, elle tire vigoureusement sur nos lignes avancées des obus explosifs et toxiques.

Les 29 et 30 juillet, plusieurs tentatives de l'infanterie sur le Bois Meunière avec ou sans artillerie restent sans résultat. Le Bois Meunière est bombardé jour et nuit par les batteries.

Le 31 juillet, les officiers de liaison signalent de bonne heure que des reconnaissances sont entrées dans le bois sans difficulté et que l'infanterie les suit. Les commandants de groupe se portent aussitôt en avant, et les batteries se tiennent prêtes à se déplacer. Une résistance se manifeste sur la ligne Ferme Reddy-Ferme Courteaux-Bois de Rognac, de nouvelles positions sont occupées:

3e groupe, est de Ronchères;

2e groupe, vers la Grange-aux-Bois; 1er groupe, lisière du Bois Meunière. Les batteries arrivent à temps pour tirer sur des éléments d'infanterie visibles qui laissent de nombreux cadavres trouvés les jours suivants. Le 18e B. C. P. envoie ses félicitations, et le général Lebrun, commandant le 3e C. A., qui a la 4e D. I. sous ses ordres complimente le 42e pour la rapidité de son mouvement.

Le 1er août, la progression est arrêtée momentanément afin que les divisions de droite et de gauche se mettent à l'alignement les batteries tirent sur les arrières; le lieutenant-colonel Sayet reprend le commandement des trois groupes"

2 - La 3^e D.I. U.S. est relevée à Ronchères

Depuis le 15 juillet la 3^e D.I. U.S. a supporté les combats les plus durs au sud de la Marne dans la poche de Jaulgonne, puis sur la rive nord de la Marne.

Après la reprise de Mont Saint Père, les divisions américaines reprennent leur progression. Le 22 Juillet 1918 la 3^e Division U.S. libère Jaulgonne, mais la prise du Charmel sera longue et difficile car les

Allemands veulent évacuer les énormes quantités de munitions et de matériel préparées pour leur offensive, infructueuse, du 15 Juillet. La prise du château du Charmel est particulièrement difficile, les Allemands le tiennent jusqu'au 27 Juillet alors que la 3^e Division avait pu reprendre le Charmel, après de très durs combats, dès le 25.

Dans la nuit du 26 au 27 Juillet, les Allemands retraitent sur l'Ourcq. Le Charmel deviendra, dans les jours prochains, le quartier général de la 28^{ème} et de la 32^{ème} Division U.S. pendant les combats du franchissement et du dépassement de l'Ourcq.

Les Allemands ont déjà bien préparé les positions de défense au Nord de la rivière quand les troupes françaises et américaines arrivent au contact le 27 Juillet au soir. La 3^e Division U.S. progresse sur la route du Charmel à Ronchères. La division française à sa gauche a pris Courmont en passant par Fresnes; elle est relevée par la 28^e Division U.S..

Après 15 jours ininterrompus de combat, le 30 juillet, la 3^e Division U.S est relevée par la 28^e, puis la 32^e D.I. U.S..

38^e C.A., Mémoires du Général de Mondésir

"..... A plusieurs reprises, l'ennemi s'était fortement retranché, et il fallut manoeuvrer, malgré l'étroitesse de la zone qui m'était impartie. Il en fut ainsi au Charmel, le 26, et sur l'Ourcq, le 28. Là, l'ennemi parut avoir l'intention de nous arrêter sérieusement.

Au Charmel, les 4^e et 30^e régiments de la 3^e D. U. S. se distinguèrent.

Les Allemands ont déjà bien préparé les positions de défense au Nord de la rivière quand les troupes françaises et américaines arrivent au contact le 27 Juillet au soir. La 3^{ème} Division U.S. progresse sur la route du Charmel à Ronchères. La division française à sa gauche a pris Courmont en passant par Fresnes; elle est relevée par la 28^{ème} Division U.S..

Le 28 Juillet, Ronchères est pris par la 3^{ème} Division et la 28^{ème} Division aligne difficilement son front. Pendant les combats, la résistance allemande est telle, qu'il est évident qu'ils veulent s'arrêter sur cette excellente ligne de défense couronnée par le Bois des Grimpettes, qui est une position clef. Toute progression ultérieure dépend de la prise du Bois des Grimpettes, le 28 puis le 29 Juillet il est attaqué par la 3^{ème} Division depuis Ronchères et par la 28^{ème} depuis Courmont.

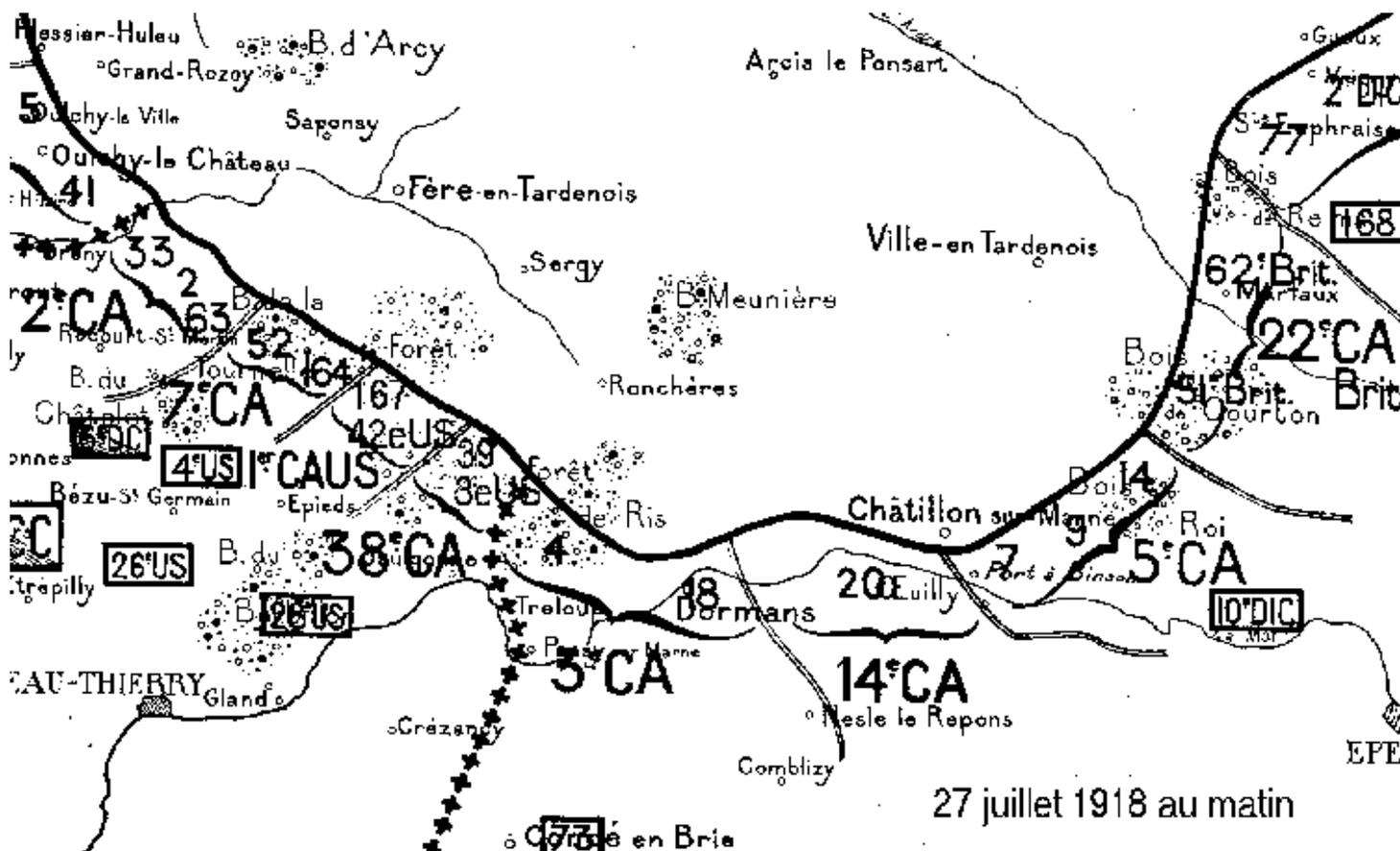
Sur l'Ourcq, le 4^e régiments de la 3^e D. U. S, encore, exécuta avec succès les manoeuvres que j'avais prescrites sur Ronchères et un bois au N. et qui obligèrent l'ennemi à abandonner la rivière. Nous fîmes alors des prisonniers de quatre divisions différentes, parmi lesquelles la 39^e et la 5^e division de la Garde. Cela indiquait chez nos adversaires d'abord un important renforcement et aussi sans doute, un mélange d'unités dû sûrement à leur pertes et à leurs désarroi.

Le 30 Juillet, la 3^{ème} Division est relevée par la 32^{ème}. La 3^{ème} Division U.S. est restée en ligne depuis le début de Juin et a combattu superbement, ses pertes sont de 6600 tués ou blessés. Le même jour la 28^{ème} Division attaque, deux fois, après une courte mais intense préparation d'artillerie, après des combats à la baïonnette et avec l'aide de la 32^{ème} Division, elle prend enfin le bois. Dans son élan la 28^{ème} Division atteint les premières maisons de Cierges mais doit se replier sur le bois d'où elle repousse une contre-attaque allemande à la tombée du jour.

Le 1^{er} août, la cote 230 au Nord de Cierges était conquise. Le 2, les Allemands battaient délibérément en retraite sur la Vesle, qu'ils commençaient à passer le 3, après avoir solidement organisé Fismes où ils avaient plusieurs ponts."

3 - Le 27 juillet le front atteint Fresnes et se raccourcit

27 juillet au matin



De l'Est à l'Ouest :

- dans la forêt de Ris la 4ème D.I. Française du 3ème C.A.
- avançant vers Ronchères le 38ème C.A.
- avançant vers Fresnes-en-Tardenois, le 1er C.A. U.S.
- vers Beuvardes, 164ème et 52ème D.I. Françaises , du 7ème C.A.
- de Coigny à Armentières-sur-Ourcq, la 63ème, la 2ème et la 33ème D.I. Française du 2ème C.A. (la 62ème D.I. est en réserve vers Latilly)

Pour tenir compte du rétrécissement du front, le 7ème C.A. est retiré du front, (le 38ème C.A. et le 1er C.A. U.S. élargiront leur front et glisseront légèrement vers l'ouest).

4 - Courmont

la source d'eau potable

Courmont occupé par les Allemands du 29 Mai au 25 Juillet (Deux civils sont restés et seront emmenés par les Allemands). Les civils ne seront autorisés à revenir qu'après le 12 Août odeur pestilentielle (animaux morts), destructions. Un hôpital de campagne américain installé à Courmont.

La source du lavoir de Courmont captée. Puits et sources empoisonnés sur le front de la Vesle, les ambulances ramènent les blessés et remonte de l'eau pour la troupe.

Octobre 18, vers l'actuel silo à grain, dépôt de munitions U.S. qui doit suivre le déplacement du front, des gargousses qui restent sont incendiées par les Américains, incendie et blessures.

Souvenirs d'un habitant de la région

"Les civils ont l'autorisation de rentrer à Courmont après le 12 Août 1918. Partout des ruines et une odeur pestilentielle due aux animaux morts dans les vergers, qui avaient servi d'abris précaires lors du déchaînement de l'artillerie alliée. Il n'est pas facile, pour les civils, de retrouver leur mobilier dispersé, tant à cause de la cupidité de Français peu scrupuleux que de l'intransigeance des militaires américains.

Pendant ce temps le 110ème RI US, reposé et renforcé reprend contact avec l'ennemi sur la Vesle, Villette, Fismes et Fismette. Les gens de Pennsylvanie sont, à nouveau, confrontés à de durs combats. Les Allemands utilisent à grande échelle les gaz asphyxiants, les blessés sont nombreux.

Si bien que les Américains installent à Courmont, à l'emplacement des maisons Coquel et Guay un gros hôpital de campagne et une station de décontamination. L'ensemble signalé à l'intention de l'aviation par une grande croix rouge constituée en tuileaux de tuiles rouges, matériau facile à trouver sur ce lieu de production.

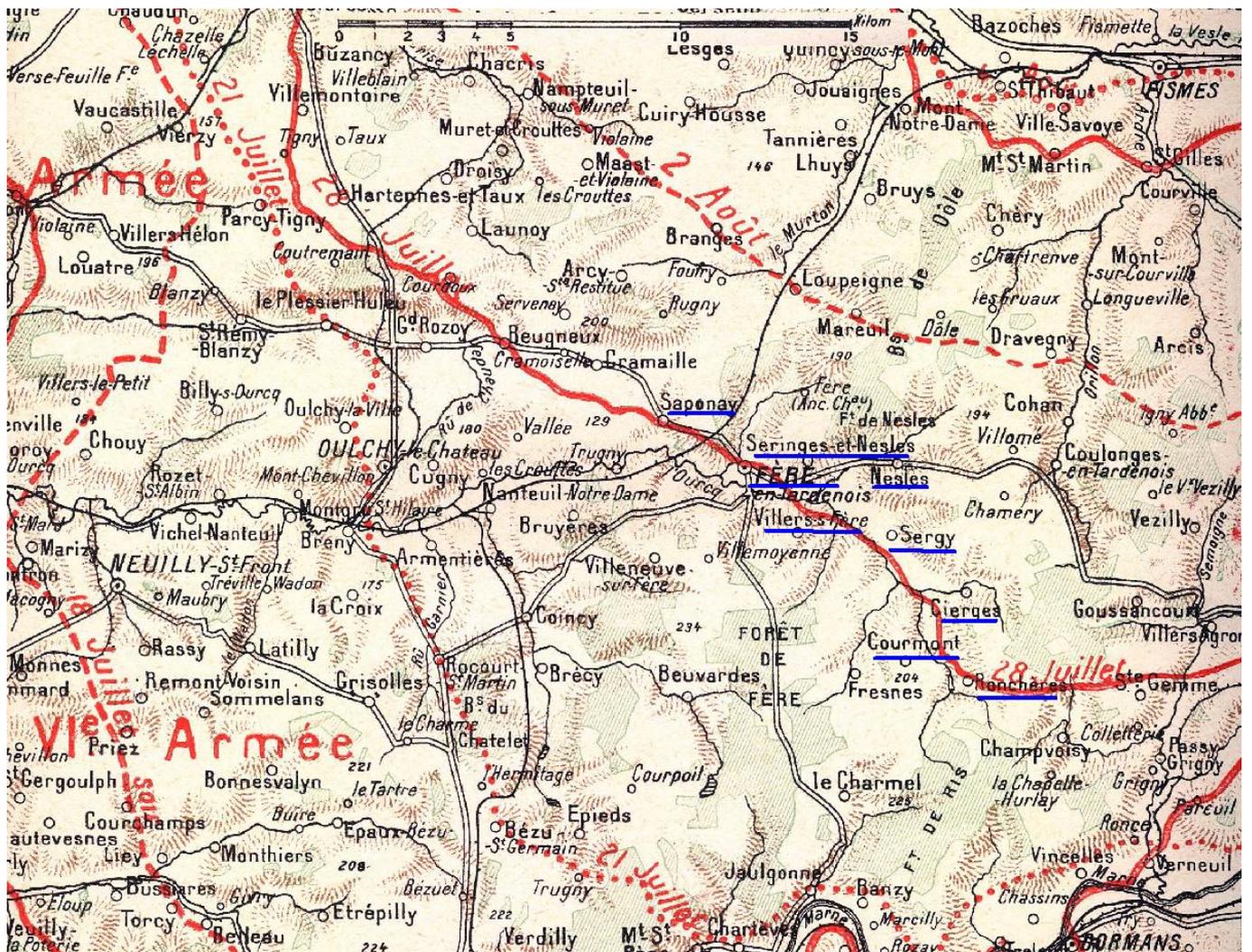
Dans leur retraite, les Allemands ont pollué tous les points d'eau. Si bien que les services sanitaires américains analysent les puits et les sources, puis captent la source du lavoir dans un réservoir en béton et installent une station de pompage. Là, les ambulances Ford après avoir déchargé leurs blessés et gazés à l'hôpital, font le plein d'eau potable, à l'intention des combattants de la Vesle. Non éloigné de l'hôpital, à l'intersection des routes de Cierges et de Ronchères, se trouve un cimetière d'une trentaine de tombes.

En Octobre 1918 également, à l'emplacement actuel du silo à grain, au bord de l'Ourcq, se trouve un important dépôt de munitions. Les soldats américains chargés de le transporter, en camion, plus au Nord, chargent tous les camions et le convoi se met en route en direction de Cierges. Une équipe, ayant une camionnette Ford, répand sur une centaine de mètres des sacs de poudre qu'ils allument avant de déguerpir. La suite est prévisible le reliquat du dépôt s'embrase, une meule de récolte est incendiée et un cheval, à quelques centaines de mètres a les yeux brûlés par une fusée.

Monsieur et Madame Turlure sont les seuls habitants de Courmont en 1918 à rester, à l'époque, avec les Allemands, pendant les combats de Juillet. Ils sont déportés par les Allemands, pendant leur retraite, ils seront libérés, à Fourmies, après l'armistice.

A Ronchères, au Sud se trouve le bois de la Garenne, en Juillet 1918 une importante concentration d'artillerie allemande est prise à partie et anéantie par l'artillerie alliée, vingt ans après des caissons détruits sont encore visibles. Les pertes en hommes doivent être lourdes car les Allemands rasent les tombes civiles françaises pour enterrer leurs morts entre l'église et la place. Après exhumation et transport des sépultures vers une nécropole militaire le cimetière est progressivement remis à la disposition des habitants de Ronchères."

La recherche d'une rivière importante



Ce secteur était tenu par les Allemands le 27 juillet

Monsieur Albert Damery, de Fresnes-en-Tardenois, se souvient de ce que sa mère et les habitants de Courmout lui ont raconté dans son enfance. Du 29 Mai au 25 Juillet les Allemands, pendant 58 jours ont occupé Courmout.

Le village est réoccupé le 25 Juillet par le 156ème R.I., qui fait partie de la 39ème D.I. du 38ème C.A.. Les avant-gardes s'aventurent jusqu'à l'Ourcq, laquelle à Courmout n'est qu'un ruisseau, mais dominé, sur sa rive droite, par une puissante colline dénudée, couronnée par le redoutable "Bois des Grimpettes" occupé par une forte unité de mitrailleurs allemands.

La relève du 156ème R.I. s'effectue dans la nuit du 25 au 26 Juillet, par un temps exécrable. Les éclairs des canons et ceux des cieus se mêlent au tonnerre et à une pluie diluvienne. La relève est assurée par le 110ème R.I.U.S. de la 28ème D.I.U.S.. Ils arrivent par Mont-Saint-Père, la ferme des Franquets, le pré d'Igny, au Charmel et à travers les bois seigneuriaux de Fresnes, par le Chemin du Dors Mage.

Là, en rencontrant les premiers éléments du 156ème R.I., les Américains leur demandent quelle est la largeur de l'Ourcq, 20 mètres leur répondent les Français. Plaisanterie ou incompréhension linguistique ? Qui peut le savoir 80 ans plus tard ? Toujours est-il que le 110ème R.I.U.S., sous une pluie battante occupe Fresnes et un bataillon occupe, en bivouac, le bois de La Garenne, tandis que les éléments avancés d'un autre bataillon gagne Courmout et qu'une reconnaissance recherche la rivière : l'Ourcq.

Cette reconnaissance ne rencontre qu'un petit ruisseau et décide de le suivre pour trouver la rivière de 20 mètres de large à laquelle ils s'attendaient. Ils suivent, tant et si bien, le ruisseau qu'à un certain moment ils entendent, avec stupeur, des intonations germaniques. Ils avaient suivi l'Ourcq, jusqu'à son confluent avec le ru de Cierges et remonté celui-ci, en passant par l'Ouest du Bois des Grimpettes, en remontant par les fonds de Caranda et en se dirigeant vers Cierges. Sans demander leur reste, ils se replient en hâte.

5 - Le Bois des Grimpettes. L'attaque de la 28^e Divisions U.S.

Souvenirs d'un habitant de la région

Monsieur Albert Damery, de Fresnes-en-Tardenois, se souvient de ce que sa mère et les habitants de Courmont lui ont raconté dans son enfance. Du 29 Mai au 25 Juillet les Allemands, pendant 58 jours ont occupé Courmont.

Le village est réoccupé le 25 Juillet par le 156^{ème} R.I., qui fait partie de la 39^{ème} D.I. du 38^{ème} C.A.. Les avant-gardes s'aventurent jusqu'à l'Ourcq, laquelle à Courmont n'est qu'un ruisseau, mais dominé, sur sa rive droite, par une puissante colline dénudée, couronnée par le redoutable "Bois des Grimpettes" occupé par une forte unité de mitrailleurs allemands.

La relève du 156^{ème} R.I. s'effectue dans la nuit du 25 au 26 Juillet, par un temps exécrable. Les éclairs des canons et ceux des cieux se mêlent au tonnerre et à une pluie diluvienne. La relève est assurée par le 110^{ème} R.I.U.S. de la 28^{ème} D.I.U.S.. Ils arrivent par Mont-Saint-Père, la ferme des Franquets, le pré d'Igny, au Charmel et à travers les bois seigneuriaux de Fresnes, par le Chemin du Dors Mage.

Le 110^{ème} R.I.U.S., commandée par le Colonel Fetzyler, se trouve à Fresnes et est pris à partie le 26 Juillet par l'Artillerie allemande, le Colonel Fetzyler et une partie de son Etat-Major sont tués dans le bombardement, il repose au cimetière de Seringes et Nesles. Après la disparition du Colonel Fetzyler, le Colonel Edward Martin prend le commandement du régiment et s'installe dans la propriété "Poirier", à Courmont.

Le 28 Juillet, sans préparation d'Artillerie, le Colonel Martin lance son régiment à l'assaut du "Bois des Grimpettes", il en résulte un échec cuisant. Lorsque les unités quittent le mince abri que leur procurent les talus du fond de la vallée, elles avancent confiantes vers le sommet boisé et quand elles sont bien à découvert les mitrailleuses allemandes entrent en action, plus de 200 hommes restent sur le terrain dont le Capitaine Simpson, les Lieutenants Rodgers, Day et bien d'autres.

Dans la nuit du 28 au 29 Juillet le P.C. du 110^{ème} R.I.U.S. est détruit par un obus de gros calibre, plusieurs officiers américains et leur prisonniers allemands, qu'ils interrogent, sont tués ou blessés. Le salut du Colonel Martin repose sur une envie d'uriner qui l'amène, à ce moment, à sortir à l'extérieur du bâtiment et à s'isoler dans le verger ! Un agent de liaison, motocycliste, français, est coincé sous les ruines et est dégagé par la suite. Il est ensuite évacué par les ambulances Ford, vers l'hôpital militaire américain de Château-Thierry.

Les soldats américains tombés dans l'assaut du 28 Juillet sont enterrés au Sud du bois, ils seront exhumés, par des soldats américains de race noire, par une chaleur insupportable et dans une atmosphère pestilentielle, en Juillet et Août 1919 pour être définitivement enterrés au cimetière de Seringes.

Pendant la nuit du 30 au 31 Juillet la 32^{ème} Division U.S. relève la 28^{ème} D.I.U.S., qui vient de perdre, en 3 jours, 1400 tués ou blessés. Le soir de sa victoire le Colonel Martin déclare que la prise du "Bois des Grimpettes" s'est faite "comme à la parade" !!!!!

Les souffrances du 110ème régiment n'étaient pas terminées pour autant, les unités relevées quittent Ronchères, de nuit, par le chemin menant à la ferme de la Villardelle, en direction du Charmel, elles sont bombardées par des "Taubes" et perdent une cinquantaine d'hommes qui sont enterrés le long de la route, ils seront également exhumés en 1919.

"Le père de Monsieur Damery bénéficie d'une permission en Octobre 1918, il se rend au Bois des Grimpettes et constate l'efficacité de l'artillerie alliée, trois mois plutôt. Les tirs ont dû être très violents, puisque les soldats du 110ème RI US, du Colonel Martin, se sont rendus maître du Bois "Comme à la parade" d'après les écrits du Colonel.

Les mitrailleurs allemands étaient tués dans leurs trous sur leurs armes. Ces cadavres sont délaissés et se décomposent sur place, sans sépulture. La nature reprend ses droits le taillis repousse. L'été 1921 est torride, un incendie ravage le Bois des Grimpettes et les squelettes oubliés sont calcinés."

6 - Le 31 juillet la 32^e Divisions U.S. libère Cierges

En résumé, le 27 juillet, la 32e D.I.U.S. était affectée au 38e Corps de la VIe Armée.

A 11h le 30 juillet, elle releva la 3e D.I.U.S. au nord de Ronchères. Plus tard dans la journée la 64e Brigade prit le Bois des Grimpettes en conjonction avec la 28e D.I.U.S. Elle occupa également la position au sud-ouest du Bois de Cierges. A 9h, le 31 juillet, la 32e D.I.U.S. releva la 28e D.I.U.S.

La division captura Cierges le 31 juillet et la ferme de Bellevue, la colline 230 et les Jomblets le 1er août.

La retraite allemande sur la Vesle commença pendant la nuit du 1er au 2 août. L'attaque de la 32e D.I.U.S. le 2 août fit de rapides progrès et la division avança de 6 km sur une ligne au nord de Dravegny. Le 3 août un gain similaire amena la division au nord de Saint-Gilles et de Mont Saint Martin. La position au sud-ouest de Fismes et le Bois de Larribonet furent capturés le 4 août. Des patrouilles traversèrent la Vesle le 5 et 6 août. L'occupation de Fismes fut terminée à cette dernière date. La relève de la 32e par la 28e D.I.U.S. se fit au lever du jour du 7 août.

7 - La 42^e Divisions U.S. franchit l'Ourcq

28 juillet 1918

A minuit le 27 juillet, la 42ème D.I. U.S. a reçu l'ordre d'attaquer cette nuit. La 84ème Brigade signala qu'elle ne pouvait pas avancer sans support d'artillerie, mais voulait faire une tentative ainsi à 4 heures du matin. La 83ème Brigade donna l'ordre au 165ème R.I. d'attaquer à 3 heures 40 du matin et d'avancer jusqu'à la ligne Bois Brûlé - Seringes.

A 2 heures du matin, le 1er Corps ordonna que l'avance soit continuée jusqu'à la Vesle, conformément aux ordres de la VIème Armée, ordres données à 23 heures 45, le 27 juillet.

Les changements dans les zones d'action, demandés par la VIème Armée étaient exécutés à ce moment. A droite, le 38ème Corps, occupait une position vers Courmont, avec la 3ème et 28ème D.I. U.S. en ligne de la droite à la gauche. La 28ème D.I. U.S. venait de relever la 39ème D.I. (française) peu après minuit le 27 juillet. Au centre le front du 1er Corps U.S. était tenu par la 42ème D.I. U.S., comme nous l'avons vu. Sur la gauche, le 2ème Corps avec la 52ème D.I. (française) en cours de relève par la 62ème D.I. (française). Conséquence du raccourcissement du front, le 7ème Corps était retiré de la ligne de front.

Aucune des divisions ne menèrent les attaques de nuit prévues et les combats du 28 juillet ne furent pas coordonnés

Dans la zone d'action de la 42ème D.I. U.S., le 3ème Bataillon du 168ème R.I., sur la droite attaqua à 4 heures 50 du matin, força le passage de l'Ourcq et atteignit la crête de la cote 212. Là, une ligne d'avant-poste fut établie avec des flancs exposés. Le restant du bataillon s'abrita sur la route encaissée au pied de la colline Sergy (*aujourd'hui un chemin non entretenu*). Le 1er Bataillon avança à 8 heures afin de protéger le flanc droit du 3ème Bataillon. Il traversa l'Ourcq et prit position le long de la route, peu sûre à l'est du Moulin de Caranda, dans la zone d'action de la 28ème D.I. U.S.. Le 2ème Bataillon du 168ème, suivi le 1er au travers de l'Ourcq dans la matinée et prit position sur les pentes sud-ouest de la cote 212 afin de protéger le flanc gauche du 3ème Bataillon. Le front du 168ème R.I. était face au nord et à l'est.

Le 2ème Bataillon du 167ème R.I., descendit le ruisseau de la Taverne à 9 heures du matin, força le passage de l'Ourcq et établit une ligne le long de la route encaissée au nord-ouest de Sergy (*aujourd'hui un chemin non entretenu*) avec des avant postes vers le nord. Le 1er Bataillon du 167ème R.I. s'avança en support du 2ème, envoya la Compagnie C sur la ligne front pour tenir le contact avec le 165ème sur la gauche. A 17 heures les Compagnies K et M du 166ème R.I. furent rattachées au 167ème et s'avancèrent depuis la Forêt de Fère afin de combler le vide au sud et à l'ouest de Sergy entre les 167ème et 168ème R.I.. Des patrouilles des Compagnies K et M du 166ème et E du 168ème R.I. pénétrèrent dans Sergy. Le village était solidement tenu par les Allemands qui continuèrent à l'occuper toute la journée.

L'attaque de la 83ème Brigade commença à 3heures 45 du matin dans la formation suivante :

165ème R.I.

2ème Bataillon	3ème Bataillon
1er Bataillon du 166ème R.I.	1er Bataillon

166ème R.I. moins le 1er Bataillon

Le 3ème Bataillon du 165ème R.I. suivi de près par le 1er, avança depuis Villers-sur-Fère, traversa l'Ourcq et atteignit les pentes à l'est de la ferme de Meurcy. Les tirs d'enfilade des mitrailleuses obligèrent le 3ème Bataillon à reculer sur la position du 1er à 11 heures. Pour ce dernier il fut également impossible de tenir la pente et il recula vers la route Sergy-Fère-en-Tardenois (*aujourd'hui un chemin*).

Le 2ème Bataillon du 165ème R.I. partit de l'ouest de Villers-sur-Fère, traversa l'Ourcq et atteignit la colline à l'est de La Fontaine sous Pierre. Vers midi, le bataillon recula le long de la route Sergy-Fère-en-Tardenois (*aujourd'hui un chemin*), au nord du Moulin vert.

Le 1er Bataillon du 166ème R.I., en support sur la gauche, passa à la gauche du 2ème Bataillon du 165ème, vers 10 heures 30, traversa l'Ourcq et atteignit La Fontaine sous Pierre. A 11heures ils furent aussi rejetés sur de la route Sergy-Fère-en-Tardenois (*aujourd'hui un chemin*).

Sur la droite de la 42ème D.I. U.S., il n'y avait pas de liaison avec la 28ème D.I. U.S. qui avait traverser l'Ourcq dans la journée. Sur la gauche, le 1er Bataillon du 166ème était au contact avec les Français de la 62ème D.I., à l'est de Fère-en-Tardenois.

A 11 heures 30, la 42ème D.I. U.S. ordonna une consolidation de la ligne générale village de Seringes et village de Nesles, en envoyant des patrouilles de reconnaissance. En même temps, les préparations étaient faites pour renouveler le mouvement en avant, à l'aube du 29 juillet. La progression devait se faire en quatre colonnes de régiment, chaque régiment en colonne de bataillons.

La VIème Armée donna ses ordres à 19 heures, suivis par ceux du 1er Corps U.S. à 22 heures 55, ils étaient basés sur la conviction que l'ennemie céderait si il était mis sous pression et prévoyaient une reprise de l'attaque à 3 heures 40 du matin le 29 juillet. La cavalerie et l'avant-garde d'infanterie devaient atteindre la ligne Mont Saint Martin - Mont Notre Dame, 12 kilomètres au nord de l'Ourcq, tandis que la masse principale des troupes devait atteindre la ligne, Chéry Chartreuve - Bruys.

Le 1er et 3ème Bataillons du 47ème R.I., les Compagnies B et D du 11ème Bataillon de Mitrailleuses, tous de la 4ème D.I. U.S., furent rattachés à la 42ème D.I. U.S..

L'ennemi occupait les hauteurs nord de l'Ourcq comme une position en tête de pont, qui devait être tenue jusqu'à la nuit du 1er au 2 août afin de permettre l'évacuation du matériel et la préparation de la position sur la rive nord de la Vesle. La 42ème D.I. U.S. retarda l'heure de l'attaque à 8 heures du matin le 29 juillet.



8 - La 42e D.I. U.S. attaque la ferme de Meurcy

Sur la ligne de front, la 26ème division qui s'empara de l'emplacement actuel du cimetière américain à Belleau, fut relevé près de la ferme dénommée "Croix Rouge" (Beuvarde), par la 42ème Division. a environ 16 km au sud du cimetière américain de Seringe. Fonçant avec acharnement vers le nord malgré une très forte résistance, quelques lignes changeant de camp, jusqu'à quatre fois de suite, la 42ème Division traversa victorieusement la rivière de l'Ourcq le 28 juillet 1918 et, le lendemain, captura Sergy ainsi que Seringes-et-Nesles où se trouve actuellement le cimetière d'Oise-Aisne. Pendant les combats acharnés près de la ferme Meurcy, le 30 juillet 1918, ferme que l'on peut voir sur la colline d'en face, à environ 100 mètres derrière les bâtiments de service du cimetière, le Sergent Richard W. O'Neill, la 42ème Division, se lança devant la ligne du front pour attaquer un groupe ennemi de 25 hommes. Dans le corps à corps qui s'ensuivit, il fut blessé par balles mais continua héroïquement le combat au cours duquel il reçut d'autres blessures. Au prix d'énormes efforts physiques il resta au commandement de son détachement jusqu'à ce qu'il fut blessé à nouveau et contraint à être évacué par suite de son affaiblissement et des pertes de sang occasionnées par les sept blessures qu'il avait reçues. Il exigea d'être emmené, auparavant, près du Commandant de son Régiment afin de lui transmettre des renseignements

importants sur les positions de l'ennemi, ainsi que sur celles de ses hommes. Pour sa bravoure exceptionnelle allant bien au-delà du simple devoir, le Sergent O'Neill a été décoré de la Médaille d'Honneur. Le même jour, à quelques centaines de mètres à l'Ouest de la ferme Meurcy, le Sergent Joyce Kilmer, soldat poète, auteur du poème "Les Arbres" se porta volontaire, avec un groupe d'hommes, en mission de reconnaissance pour repérer les positions ennemies au nord du Bois Colas et fut tué par un tireur isolé. Il repose désormais dans ce cimetière parmi ses camarades.

Le 31 juillet 1918, après un très violent bombardement au cours duquel furent utilisées bombes fumigènes et incendiaires pour protéger son avance contre les nids de mitrailleuses situés dans le petit Bois Brûlé qui se trouvait à l'extrémité du cimetière actuel, la 42ème Division s'empara de cet emplacement et le 1er août, de la ferme Meurcy. Le lendemain, la division s'avança sur le terrain où se trouve actuellement le cimetière et à travers la forêt de Nesles, grande région boisée que l'on voit au-delà du cimetière, et poursuivit l'ennemi vers la Vesle jusqu'à sa relève le 3 août 1918. Durant cette semaine sanglante, la Division Rainbow (Arc en Ciel) avait combattu la 4ème Division de la Garde Prussienne, commandée par le Fils du Kaiser, le Prince Eitel Friedrich, la 201ème, et la 10ème divisions de l'armée de terre ainsi que la 6ème Division Bavaroise, et les avait repoussées 16 km en arrière, jusqu'à la dernière crête sud de la Vesle au prix de 6.541 tués et blessés.

10 - La 62^e D.I. reprend Fère-en-Tardenois

"Le 29 juillet à 5 h 15 après une courte préparation d'artillerie, l'attaque est reprise. Le 338e s'empare de l'îlot dans la partie N.-O. de Fère-en-Tardenois qui était encore occupé par l'ennemi et garnit les lisières nord et nord-ouest dont il entreprend le nettoyage.

A 10 h. 30, nouvelle préparation d'artillerie pour aider la progression de l'infanterie qui est arrêtée par de violents feux de mitrailleuses venant de la ferme Cayenne et des crêtes boisées au nord et au nord-est.

En effet le 338e a repris à 9 h. 30 son mouvement en avant avec à droite le bataillon Seurin qui continue sa progression sur la côte 184 et à sa gauche le bataillon Lapenne qui a dépassé le bataillon Piet-Lestrade mis en réserve.

Mais l'attaque de la côte 184 est des plus pénibles. Ce mamelon est complètement dénudé. Quand les unités arrivent à la crête, elles sont prises sous de violents tirs de barrage et des feux croisés de mitrailleuses et clouées au sol.

Pour me rendre compte de visu de la situation, je vais vers 13 heures au P. C. du colonel Blavier dans le talus de la route de la ferme Combernon et j'y passe la journée, sous un violent marmitage. De là j'assiste aux attaques du bataillon Seurin sur la Côte 184. Nous voyons admirablement les échelons s'avancer en ordre parfait à contre-pente et gagner la crête, puis là disparaître à nos yeux. Presque instantanément les tirs de barrage allemands se déclenchent, fusants et percutants, et tout disparaît dans un nuage de fumée et de poussière. Des fluctuations se produisent et l'on voit des isolés revenir se plaquer au sol en arrière de la crête, sur la contre-pente.

Le 30 juillet à 3 heures du matin je quitte sans regret Villeneuve-sur-Fère où je suis d'ailleurs resté le moins possible, passant la majeure partie du temps à mon P. C. de combat près du 338e.

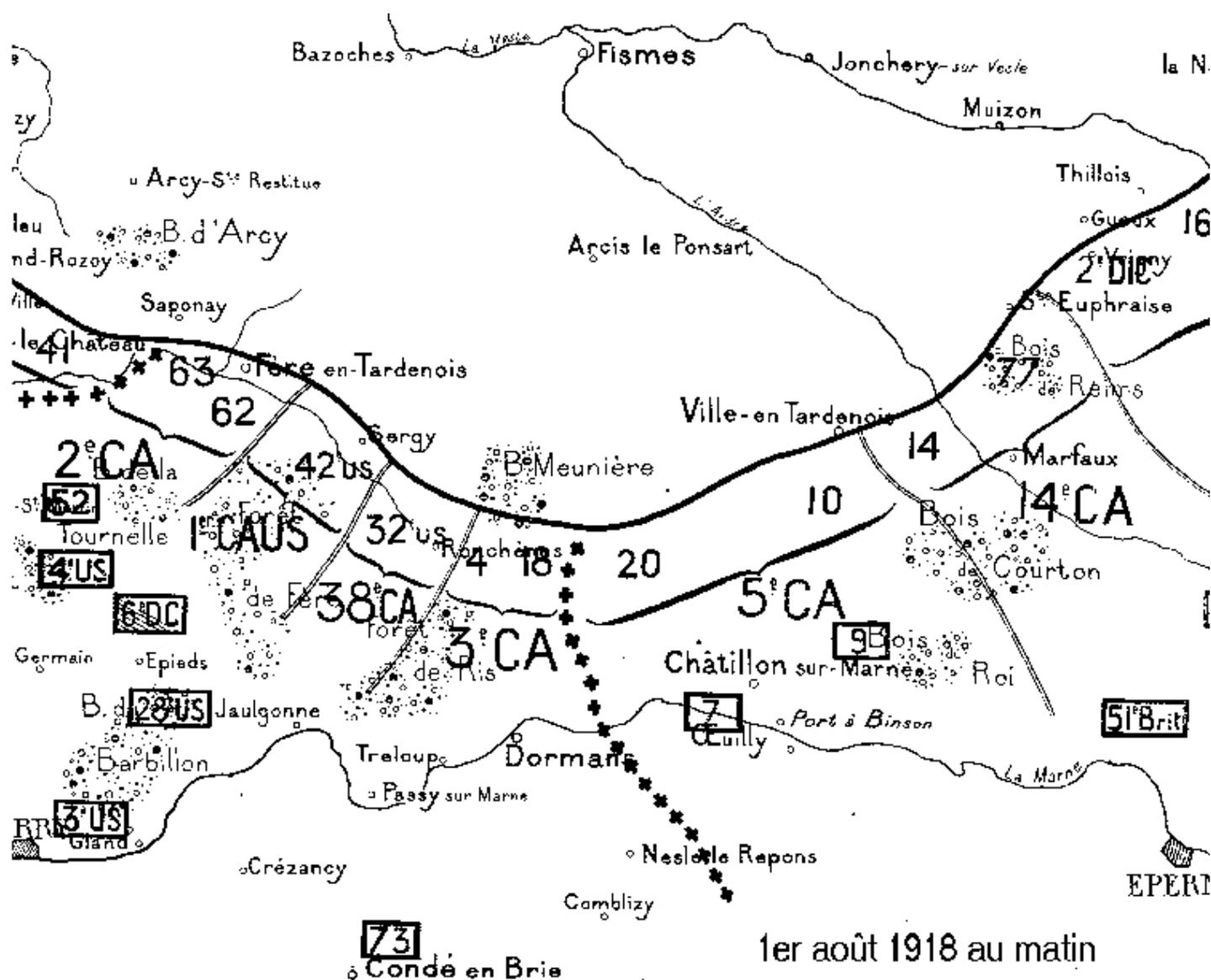
Nous longeons d'abord les berges boisées de l'Ourcq que nous traversons sur une passerelle de fortune établie par le Génie, puis nous passons près du Moulin sans nom. Enfin, profitant du brouillard, nous gravissons la pente ouest de Fère-en-Tardenois sans être vus du bois Ovale, où on se bat et dont nous ne sommes guère éloignés que de 400 à 500 mètres. Nous pénétrons dans Fère-en-Tardenois par la lisière ouest à hauteur du cimetière et de l'église pour gagner la maison qui va devenir notre P.C. près du carrefour central.

Mon nouveau P. C. à Fère-en-Tardenois fonctionne à partir de 4 h. 15, communications téléphoniques établies. Je suis fortement en avant du P. C.: du colonel du 279e et à hauteur des P. C. des commandants de compagnie. Cette fois j'ai planté mon fanion peut-être un peu trop en avant; mais j'espère que l'ennemi va reculer et c'est afin que tout le monde s'y emploie que je me suis porté aussi en avant. De plus j'espère éviter ainsi les déplacements trop fréquents de P. C. toujours préjudiciables à l'exercice du commandement.

Le 31 juillet au petit jour nous sommes toujours dans notre cave, mais l'incendie continuant à se propager, je décide de changer de P.C., notre situation n'étant plus tenable. . .

Toute la journée, violent bombardement autour du P.C.. L'ennemi bat systématiquement la vallée de l'Ourcq et les points de passage avec de l'ypérite. Aussi nous passons une bonne partie de la journée avec nos masques

Le 1er Août, vers 2 heures du matin, les Allemands exécutent un violent bombardement sur nous; puis vers 4 heures nous entendons un roulement continu, c'est la canonnade de l'Armée Mangin qui attaque à notre gauche. J'apprends que la compagnie du Génie Cosson a terminé à 2h 30 son pont sur l'Ourcq, ainsi que deux nouvelles passerelles.



LES DATES IMPORTANTES

29 mai	Occupation de Courmont par les Allemands
17 juillet	La 42e D.I.U.S. quitte la 4e armée pour la 6e
22 juillet	3e D.I.U.S. reprend Jaulgonne
25 juillet	3e D.I.U.S. atteint Le Charmel
25 juillet	Avant garde du 156e R.I., 39e D.I. atteint Courmont, avant la relève par la 28e D.I.U.S.
25/26 juillet	Dans la nuit du 25 au 26 relève du 156e R.I.(39e D.I.) par le 110e R.I. de la 28e D.I.U.S. à Fresnes
26 juillet	Relève de la 26e D.I.U.S. par la 42e D.I.U.S., région Beuvardes, La Croix Rouge
26 juillet	Relève de la 167e D.I. (1er Corps U.S.) par la 42e D.I.U.S. (165e R.I.), région Beuvardes
26 juillet	Tir d'Artillerie sur Fresnes, mort du Colonel Fetzyler qui commande le 110e R.I. il est remplacé par le Colonel Martin
27 juillet	Prise du Château du Charmel
27 juillet p.m.	Relève de la 164e D.I. (7e Corps) par la 42e D.I.U.S. (1/166e R.I.), région Nord Beuvardes
27 juillet p.m.	Tentatives infructueuses du 1 et 3/168 sur l'Ourcq, repli sur Fermes de Cense et Favières
27 juillet p.m.	Tentatives infructueuses du 1/165 sur nord de l'Ourcq vers Grand Maison, repoussé vers carrefour 700m N/O Favières
27 juillet p.m.	Le 2/165 atteint le ru de la Taverne Est de Villers
27 juillet p.m.	Impossible de faire la relève de la 52e D.I. (7e Corps) car elle a avancée
28 juillet	le Colonel Martin lance l'assaut sur le Bois des Grimpettes sans préparation d'Artillerie, échec sanglant : pertes = 200 hommes
28 juillet a.m.	4 h 50 : 3/168 sur cote 212
28 juillet a.m.	8 h : 1/168 à l'est de 3/168
28 juillet a.m.	Matinée : 2/168 S/O de cote 212

28 juillet a.m.	9 h : 2/167 N/O de Sergy
28 juillet a.m.	Tentatives infructueuses sur Sergy par compagnies du 166 et 168
28 juillet a.m.	3 h 45 : 1 et 3/165 échouent à l'Est de Meurcy, repli sur l'Ourcq
28 juillet a.m.	1/166 échoue à la Fontaine-sous-Pierre, repli sur le chemin à 11 h
28 juillet a.m.	2/165 échoue à la Fontaine-sous-Pierre, repli sur le chemin à midi
28 juillet p.m.	15 h une brigade de la 3e D.I.U.S. prend Ronchères
28 juillet p.m.	La relève de la 52e D.I. (7e Corps) est finalement faite par la 62e D.I. (2e Corps)
28/29 juillet	Dans la nuit du 28 au 29 violent tir d'artillerie tombe sur P.C. du 110e R.I., le Colonel Martin était sorti pour se soulager, cela lui sauve la vie !
29 juillet	La 62e D.I. progresse dans Fère
29 juillet p.m.	2/166 prend Seringes et la cote 184 à 16 h
29 juillet p.m.	1/165 prend le Bois Colas et Meurcy ? à 21 h 30
30 juillet	Relève de la 3e D.I.U.S. par la 32e D.I.U.S, depuis juin la 3e a perdu 6600 hommes
30 juillet	La 28e D.I.U.S. attaque deux fois le Bois des grimpettes avec préparation d'artillerie. La 2e tentative déborde le bois jusqu'à Cierges, mais repli sur le bois
30 juillet	Mort de Joyce Kilmer
30 juillet p.m.	Prise de Sergy. Au soir, avant-postes du 168 au Nord de Sergy
30/31 juillet	Relève, dans la nuit, de la 28e D.I.U.S. par la 32e D.I.U.S, la 28e a perdu 1400 hommes
31 juillet a.m.	Les Allemands ont profité de la nuit pour abandonner la route Ronchère-Goussancourt pour la ligne Reddy-Courteau-Rognac
31 juillet	Echec de la 32e D.I.U.S. aux Jomblets, Cierges est pris
1er août	La 32e D.I.U.S. prend la cote 230
1er août/2 août	Dans la nuit les Allemands retraite, Mac-Arthur part de Sergy vers Meurcy, Père Duffy enterrant Joyce Kilmer
2 août	Progression vers le nord, libération de la vallée de l'Orillon
2 août/3 août	Relève, dans la nuit, de la 42e D.I.U.S. par la 4e D.I.U.S
12 août	Retour des civils à Courmont
18 octobre	Le dépôt de munitions saute